

Quel est l'enseignement du futur ?

Hermance Baudry

Quel est l'Enseignement du futur. Question récurrente ? Question universelle. Question banale ? Question ambitieuse. Question aussi vaste que les réponses, nombreuses. Question au cœur d'un monde qui change, toujours plus rapidement, toujours plus intensément. Réponse comme une promesse pour les générations futures. Réponse comme une anticipation nécessaire et inéluctable. Oui, question indispensable car réponse impérieuse. Impérieuse, car elle est la première application d'une politique du futur, d'une vision à long terme dont l'impact sera décisif pour l'orientation d'un pays, dont la formation d'université et d'élite est connue et reconnue, parfois même enviée. Décisif pour l'orientation d'une Europe, d'une Union européenne et d'un esprit européen. Alors comment répondre, comment concevoir la portée de cette question et y apporter une réponse la plus juste possible?

Relevons le challenge. Relevons nos manches et posons-nous les bonnes questions qui résultent de LA question. Je vous propose ainsi d'aborder les sujets tels que le contenu des enseignements, leurs acteurs, de quelle manière et même par quel moyen seront dispensés ces enseignements. Et enfin, pourquoi, à qui et à quel esprit cet enseignement du futur est dédié.

L'enseignement du futur forme-t-il le futur des esprits ou l'esprit du futur ?

Réponse à la question : Quoi ? Quels sujets à aborder dans l'enseignement du futur ?

Dans le terme d'« enseignement du futur », nous pouvons, paradoxalement, y déceler une répétition. En effet, la problématique même de l'enseignement n'est-elle pas d'apprendre pour servir le futur, d'assimiler cette culture générale avec cette perception constante de se tourner vers le futur ? Quel domaine devrait être à terme, plus novateur et d'innovateur que l'enseignement ? Le point commun avec notre ère numérique est alors posé. Notre époque d'utilisation quotidienne de la « toile », d'émergence de l' IoT, de l'HighTech, de la course au Big data, de la cyberdéfense a même déjà donné naissance à un nouveau style de vie et de pensée tel le « geek ». Mais pas seulement. La décennie du cloud a également fait poindre un nouveau profil d'élève, les digital native et plus globalement la génération Y voire Z. Z comme « Ze suis partout ». Z'ai accès à tout, Ze suis proactif, Ze suis adaptable, Ze comprends et perçois le monde de ma plateforme. Internet est-il néanmoins par son immensité, son champ des possibles, son manque de structure une source fiable d'informations, de données d'histoire, de mathématiques, de physique, de langues, de finance ? Ses thématiques ne sont-elles pas elles-mêmes obsolètes ? Ces sujets n'ont cependant pas d'obsolescence programmée et nous permettent quoiqu'il arrive et quel que soit le support, de s'armer et de construire le futur.

Peut-être devrions-nous simplement ajouter à la formation actuelle, la formation des outils eux-mêmes ? Et l'intelligence de la recherche d'informations, car notre meilleur « browser » resterait encore notre cerveau.

Réponse à la question : Qui ? Quels sont les professeurs de demain ?

C'est dans ce cadre qu'interviennent les professeurs. Les professeurs étaient par le passé des puits de savoir, riches d'informations et de culture. Ce point n'a pas été modifié, garanti par une formation des formateurs mise en place et actualisée dans les différents apprentissages. Mais leur rôle se cantonne-t-il toujours à fournir le savoir en tant que tel ? Instruire oui. Mais le sujet a changé ; tout comme les apprenants. Ceux qui étaient auparavant un accès direct à l'information, devront sans

Quel est l'enseignement du futur ?

Hermance Baudry

doute désormais fournir d'autres moyens d'accès à l'instruction. Se pose donc également la question de définir le travail et la manière de travailler des professeurs.

Les professeurs sont-ils par ailleurs uniquement les personnes définies précédemment et dont la pensée commune les lie totalement à l'institution de l'école ? Ne peut-on pas élargir le cercle des « professeurs », en y intégrant les autodidactes des séries YouTube sur la science ou autres, les influenceurs des réseaux sociaux, certains médias éclairés, les incubateurs, l'ensemble des acteurs qui tendent vers la vulgarisation et valorisent ainsi au plus haut niveau l'éclosion et le partage de connaissances ? Les acteurs de l'enseignement de demain sont également plus nombreux, plus hétéroclites, à l'image des compétences demandées. Les apprenants d'aujourd'hui seront-ils encore plus promptement et plus facilement les professeurs de demain ?

Réponse à la question : Comment ? Quels sont les canaux de distribution de l'enseignement du futur ?

La question est volontairement posée de cette manière, empruntant ainsi le vocabulaire de la mondialisation. En effet, ces nouveaux réseaux de « Knowledge management », de gestion des connaissances à l'image de l'industrie et de l'économie, sont le fruit de cette mondialisation et notamment de cette globalisation des documentations, des actualités, des renseignements, etc. L'ensemble des activités tend à une numérisation, digitalisation, dématérialisation de notre environnement et de nos échanges. C'est dans ce cadre, que l'enseignement se doit de s'adapter, malgré sa structure institutionnelle qui est une force mais également parfois un frein. La rigueur de l'administration, tout comme la demande d'uniformité et de financement dans l'application de cette dématérialisation sont exigeantes. Alors comment fournir un accès internet à tous, suffisamment de tablettes dans les écoles, à quel niveau, influencer et développer l'attrait pour les plateformes MOOC, de démocratiser ce nouvel accès aux compétences de demain ? Comment éviter de creuser plus durement les différences d'instruction et de formation dans la nature même des métiers à venir ? Peut-être l'uniformisation d'une plateforme globale par l'éducation nationale favoriserait l'initiative de tous.

Cette relation virtuelle pourrait-elle cependant participer à l'éducation sociale que l'école procure à chacun ?

Réponse à la question : Pourquoi ? Quels sont les esprits que nous voulons former pour demain ? Quelle stratégie française et européenne souhaitons-nous mettre en place pour l'avenir ?

L'objectif de l'enseignement du futur participe à sa définition. L'orientation du sens à donner et de la stratégie à mettre en place dépendent du savoir que l'on veut transmettre. Dans le contexte actuel de guerre de position, de cyber sécurité, de terrorisme, d'échiquier international parfois complexe, d'Europe à redéfinir, de contestation de politiques anciennes, de vœux de changer les mentalités, de migrations constantes, d'élitisme accru, de métiers disparaissant et de nouvelles compétences et besoins émergents, que souhaitons-nous faire de nos cerveaux de demain ? Servir l'industrie ? Innover dans différents domaines ? Construire une économie de partage ? Assurer le rayonnement de la France ? Construire l'Europe de demain ? Peut-être simplement éveiller les consciences, qui participeront elles-mêmes, par leur curiosité, leur humanité et leur intelligence à la conquête du futur...